



Fiche thématique (T-13)

PARDON-RÉCONCILIATION

La boîte à Théo remercie le diocèse de Saint-Jean-Longueuil de l'avoir autorisée à publier cette proposition de rencontre, qui invite les jeunes à vivre une célébration du sacrement du pardon.

Cette catéchèse peut se vivre dans trois contextes :

- À l'occasion de l'année jubilaire de la miséricorde, les jeunes sont amenés à « passer une des portes de la miséricorde ». On peut vivre cette catéchèse dans l'église et en ressortir ensuite par la porte de la miséricorde.
- Durant l'Avent ou le Carême, cette catéchèse peut préparer au sacrement du pardon.
- Cette catéchèse peut se vivre tout simplement au moment d'une rencontre régulière d'un groupe de jeunes.

Durée approximative : 1 h 50

Objectif

- Proposer aux jeunes de vivre une célébration du sacrement du pardon.

En un coup d'œil

À l'aide du récit biblique de « la femme adultère » et du texte du pape François (bulle d'indiction) qui présente le Jubilé extraordinaire de la miséricorde, cette catéchèse propose une expérience liturgique où l'on approfondit le sens du pardon, de la réconciliation. Elle est de ce fait préparatoire à une possible rencontre avec le prêtre pour vivre le sacrement du pardon.

Production : Diocèse Saint-Jean-Longueuil, 2016

Tous droits réservés, sauf pour les annexes reproductibles.

Conception et rédaction :
Francine Vincent

Adaptation : La Boîte à Théo

Révision linguistique : Pierre Guénette

Évêque accompagnateur :
Mgr Pierre Morissette

Infographie : Laurent Lavail

Illustration : Auteur inconnu

Matériel

- Une croix.
- Un panier au pied de la croix pour recevoir les pierres.
- Une « parole de miséricorde », qui provient de textes bibliques (voir annexe 4).
- Au début de la rencontre, on remet une pierre à chaque jeune. La pierre doit être d'une bonne taille. Les jeunes ne savent pas pourquoi ils reçoivent cette pierre, mais on leur donne la consigne qu'ils doivent la tenir dans leur main jusqu'au moment prévu pour la gestuelle.

Déroulement proposé

1. Récit de la femme adultère à raconter (Annexe 1).

2. Échange avec les participants.

- Ce qui les rejoint dans le texte.
- Ce qui les questionne.
- Compléter à l'aide du texte de Francine Vincent (Annexe 2)

3. Temps de méditation guidée (Annexe 3).

4. Gestuelle sur fond musical.

Remettre un papier à chaque jeune. Après la méditation guidée, ils répondront à la question suivante par un écrit ou par un dessin symbolique.

Depuis le début de la rencontre, vous tenez dans votre main une pierre. Cette pierre représente tout ce qui se fait violence en dedans de vous.

Cette violence, vous pouvez l'utiliser pour détruire ou pour vivre.

Demandez au Seigneur de vous aider à faire de cette violence quelque chose de bienveillant pour vous, pour les gens qui vous entourent.

Concrètement, à quoi êtes-vous prêts ou prêtes à vous engager de façon à transformer votre violence en action bienveillante?

Quand les jeunes se sentent prêts, ils viennent, à tour de rôle, déposer leur pierre dans un panier prévu à cet effet au pied de la croix. Ils collent leur engagement sur la croix et prennent une parole de miséricorde (Annexe 4).

Si le temps le permet, les jeunes peuvent ensuite partager en groupe de 3 la parole qu'ils ont reçue :

- Comment la reçoivent-ils intérieurement et dans le concret de leur vie?
- Est-ce qu'ils peuvent faire des liens avec l'engagement qu'ils ont pris.

5. Prière commune (Annexe 5).

6. Rencontre personnelle avec le prêtre pour le sacrement du pardon (selon le désir des jeunes).

7. Passage de la porte de la miséricorde ou d'une autre porte pouvant rappeler ce mouvement de conversion.



Texte biblique : La femme adultère (Jn 8, 1-11)

Quant à Jésus, il s'en alla au mont des Oliviers.

Dès l'aurore, il retourna au Temple.

Comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner.

Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en situation d'adultère.

Ils la mettent au milieu, et disent à Jésus :

« Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, que dis-tu? »

Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser.

Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il écrivait sur la terre.

Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. »

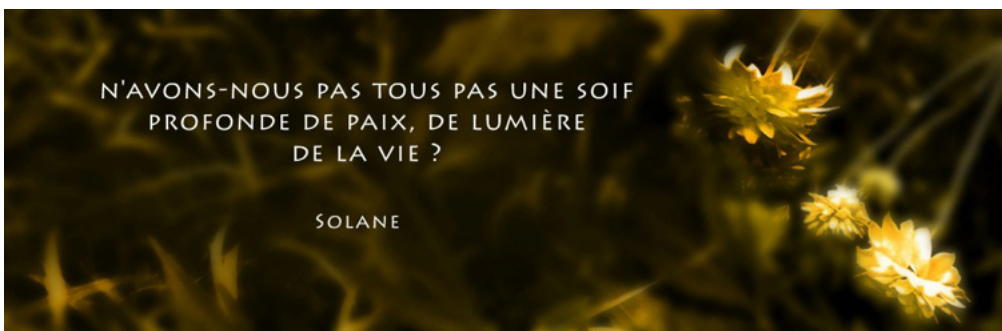
Il se baissa de nouveau et il écrivait sur la terre. Eux, après avoir entendu cela, s'en allaient un par un, en commençant par les plus âgés. Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu. Il se redressa et lui demanda : « Femme, où sont-ils donc? Personne ne t'a condamnée? »

Elle répondit : « Personne, Seigneur. »

Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pêche plus. »

Texte biblique : Jésus lumière du monde (Jn 8, 12)

De nouveau, Jésus leur parla : « Moi, je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie. »





Commentaires tirés de la revue *Parabole* [Extraits]¹

Auteure : Francine Vincent

Le pape François écrit dans la bulle d'indiction du Jubilé extraordinaire de la miséricorde, au numéro 9, que :

Jésus est celui qui révèle la nature de Dieu comme celle d'un Père qui ne s'avoue jamais vaincu jusqu'à ce qu'il ait absous le péché et vaincu le refus, par la compassion et la miséricorde. C'est le noyau de l'Évangile et de notre foi, car la miséricorde est présentée comme la force victorieuse de tout, qui remplit le cœur d'amour, et qui console en pardonnant. L'amour de Dieu n'est pas seulement affirmé, mais il est rendu visible et tangible.

Partant de ces affirmations, relisons le récit de la femme adultère tel que proposé par l'évangéliste Jean (8, 1-12) en y revisitant les intentions, les attitudes, les comportements de Jésus ouvrant au pardon et à la miséricorde.

[...]

Sous le regard de la Loi

Les pharisiens ont le pouvoir de la Loi pour condamner [...] Si Jésus suit la Loi et s'associe à la condamnation réclamée, il entre en rébellion contre le pouvoir romain et il contredit la part la plus subversive de son enseignement, qui parle d'un Dieu de miséricorde. S'il s'oppose à la Loi, il s'oppose à Moïse et c'est un sacrilège! Jésus, lui, fait le choix de ne pas entrer dans ce jeu. Le regard de Jésus ne condamne jamais. C'est un regard comme celui de Dieu pour l'être humain, un regard rempli de compassion, de tendresse et d'amour.

[...]

Un regard miséricordieux

La pierre lancée dit : tu es coupable! Alors que Jésus ne condamne pas; plutôt il sauve, il relève. Quand Jésus se redresse à nouveau, on entend la Parole du Ressuscité : Va! Quand on se perd dans la Loi, la miséricorde seule peut nous sauver. Le cercle qui s'était refermé sur la femme est désormais ouvert sur la vie. Elle n'est plus au centre, mais dans un face à face avec ce fils, visage révélateur du Dieu vivant et miséricordieux. Comme le dit Saint Augustin, c'est le face à face de la misère et de la miséricorde. Jésus relève la femme, la remet debout, en marche, digne dans toute son humanité.

1. Revue *Parabole*, Vol. XXXII, no 1, *Tel fils, tel Père*, printemps 2016

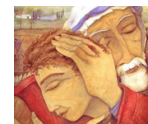


[...]

Les pharisiens ont cherché à juger et à condamner d'une manière humaine. Mais, pour Jésus, juger, c'est mettre en lumière ce qu'on préférerait laisser dans l'ombre. Par cette lumière, il révèle la vérité sur la vie de la personne qui l'écoute. Jésus juge selon la loi du Père et il révèle ainsi qui est son Père : un Dieu plein d'amour. Si tout le premier testament était axé sur la loi de Moïse, le Second Testament s'ouvre sur la lumière qui vient du Christ. Dans le prologue de *Jean*, il est écrit : « Cette vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans la ténèbre, et la ténèbre ne l'a pas saisie [...] Cette lumière était la seule lumière véritable, celle qui vient dans le monde et qui éclaire tous les hommes. »

Soyez miséricordieux comme votre père est miséricordieux (Mt 5, 48)

Nous sommes invités à vivre de miséricorde parce que Dieu, par son Fils Jésus, nous a d'abord fait miséricorde. Le pardon des offenses devient l'expression la plus manifeste de l'amour miséricordieux. Seul le pardon peut permettre au pécheur d'aller plus loin. Se défaire de la rancœur, de la colère, de la violence et de la vengeance, voilà la condition nécessaire pour vivre heureux. L'amour est vie concrète : intentions, attitudes, comportements qui se vérifient dans l'agir au quotidien.



Méditation guidée

☞ Sans trop élever la voix, la personne responsable commence la méditation en aidant les jeunes à faire silence...

Je vous invite à vous placer devant Dieu :

Ouvrez doucement les mains... Dites-lui quelques mots qui viennent du fond de votre cœur.

Exemple : *Me voici Seigneur...*

Le Seigneur est mon appui...

Dieu vient à mon aide!

Tu es la lumière du monde!

Temps de silence Le cercle s'est refermé autour de la femme. Quelle humiliation d'être là, au milieu, et d'être regardée comme une bête curieuse, mais aussi avec un regard chargé de mépris! Chaque regard est déjà comme une pierre lancée au visage.

— *Quels sont les sentiments qui doivent traverser le cœur et l'esprit de cette femme?*

— *Est-ce que j'ai déjà traversé une situation semblable, où tout semble se refermer autour de moi? Où il n'y a plus d'espace pour la vie?*

Temps de silence

Le regard de Jésus, lui, ne condamne jamais. C'est un regard comme celui de Dieu envers l'être humain, un regard rempli de compassion, de tendresse et d'amour.

Laisse-toi regarder par ce Dieu d'amour.

Temps de silence

« Va, et désormais ne pêche plus. »

Cette parole de Jésus, c'est à nous aujourd'hui qu'elle s'adresse. Prenons le temps de la réentendre plus d'une fois dans le silence de notre cœur.

— *Qu'est-ce qu'elle nous dit aujourd'hui?*



Temps de silence

L'esprit de la Loi, c'est de garder l'être humain vivant, debout, sur le chemin de la lumière, le chemin de la vie.

Vous avez une pierre dans votre main, depuis le début de la rencontre.

Tantôt, vous serez invités à déposer la pierre au pied de la croix... et à choisir un chemin qui mène à la vie. Précisez quel est ce chemin.

Temps de silence

Seul le pardon peut permettre au pécheur d'aller plus loin. Se défaire de la rancœur, de la colère, de la violence et de la vengeance, voilà la condition nécessaire pour vivre heureux.

Je prends le temps de méditer cela.

Temps de silence



PARDON-RÉCONCILIATION

« Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. » (Mt 5, 7)

C'est seulement près de Dieu qu'il me faut chercher la tranquillité, car c'est lui qui me donne espoir. Lui seul est le rocher, la forteresse où je peux être sauvé. Avec lui, pas de risque de faiblir. Confiez-lui ce qui vous préoccupe; Dieu est pour nous un refuge (Ps 62, 6-7.9).

« Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent et priez pour ceux qui vous maltraitent. Si quelqu'un te frappe une joue, présente-lui l'autre; si quelqu'un te prend ton manteau, laisse-le prendre aussi ta chemise. Donne à quiconque te demande quelque chose, et, si quelqu'un prend ce qui t'appartient, ne le lui réclame pas. Soyez pleins de bonté comme votre Père est plein de bonté. » (Lc 6, 27-30.36)

Jésus se rendit dans une localité appelée Naïn. Au moment où il approchait de la porte de cette localité, on menait un mort au cimetière : c'était le fils unique d'une veuve. Quand le Seigneur la vit, il fut rempli de pitié pour elle et lui dit : « Ne pleure pas! » Puis il s'avança et toucha le cercueil. « Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi! » Le mort se dressa, il se mit à parler et Jésus le rendit à sa mère (Lc 7, 11-15).

Le Seigneur est un refuge pour l'opprimé, un refuge dans les temps de détresse. Qu'ils comptent sur toi, ceux qui savent qui tu es! Car tu n'abandonnes pas ceux qui se tournent vers toi, Seigneur (Ps 9, 10-11).

Il y a plus de joie dans le ciel pour un pécheur qui commence une vie nouvelle que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'en ont pas besoin (Lc 15, 7).

Le Seigneur est pour moi un roc, un refuge où je suis en sûreté. Mon Dieu est pour moi un rocher où je suis à l'abri du danger, un bouclier qui me protège, une forteresse où je suis sauvé. Du haut du ciel, il étendit la main et me saisit, il m'arracha au danger qui me submergeait, il me délivra de mes puissants ennemis, de mes adversaires trop forts pour moi. Il m'a dégagé, m'a rendu la liberté. Il m'aime, voilà pourquoi il m'a délivré (Ps 18, 3.17-18.20).

« Mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce que je possède est aussi à toi. Mais nous devons faire une fête et nous réjouir, car ton frère que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et le voilà retrouvé! » (Lc 15, 31-32)

Jésus traversait la ville de Jéricho. Il y avait là un homme appelé Zachée; c'était le chef des collecteurs d'impôts et il était riche. Comme il était de petite taille, il courut en avant et grimpa sur un sycomore, pour voir Jésus passer par là. Quand Jésus arriva à cet endroit, il leva les yeux et dit : « Dépêche-toi de descendre Zachée, car il faut que je loge chez toi aujourd'hui. » (Lc 19, 1-5)

Du fond de la détresse, je t'appelle au secours, Seigneur. Écoute mon appel, soit attentif quand je te supplie. Si tu voulais épier nos fautes, Seigneur, qui pourrait survivre? Mais c'est toi qui disposes du pardon, c'est pourquoi tu dois être respecté. De toute mon âme je compte sur le Seigneur, je compte sur le Seigneur plus qu'un veilleur ne guette l'aurore (Ps 130, 1-6).

Annexe 4



PARDON-RÉCONCILIATION

Une grande foule s'était de nouveau assemblée. Comme elle n'avait rien à manger, Jésus appela ses disciples et leur dit : « J'ai pitié de ces gens, car voilà trois jours qu'ils sont avec moi et ils n'ont plus rien à manger. Si je les renvoie chez eux le ventre vide, ils se trouveront mal en chemin, car plusieurs d'entre eux sont venus de loin. » (*Mc 8, 1-3*)

Jésus lui dit : « Retourne chez toi, ton fils a repris vie. » L'homme crut à ce que Jésus lui disait et partit. Il était sur le chemin du retour, quand ses serviteurs vinrent à sa rencontre et lui dirent : « Ton enfant a repris vie! » Alors, toute la famille crut en Jésus (*Jn 4, 50-53*).

Chacun doit aimer Dieu de tout son cœur, de toute son intelligence et de toute sa force; et il doit aimer son prochain comme lui-même. Cela vaut beaucoup mieux que de présenter à Dieu toutes sortes d'offrandes et de sacrifices d'animaux (*Mc 12, 33*).

Jésus lui dit : « Lève-toi, prends ta natte et marche. » Aussitôt, l'homme fut guéri; il prit sa natte et se mit à marcher. Or, cela se passait le jour du sabbat, et les chefs juifs dirent à l'homme qui avait été guéri : « C'est le sabbat, tu n'as donc pas le droit de porter ta natte. » [...] Jésus leur répondit : « Mon père est continuellement à l'œuvre et, moi aussi... » (*Jn 5, 8-10.17*)

Seigneur, tends vers moi une oreille attentive, réponds-moi, car je suis pauvre et malheureux. Je suis un de tes fidèles, protège-moi. Je suis ton serviteur, je me fie à toi, sauve-moi, toi qui es mon Dieu. Je me tourne vers toi Seigneur; je t'en prie, rends-moi la joie. Toi, Seigneur, tu es bon, prêt à pardonner, et généreux pour tous ceux qui t'appellent (*Ps 86, 1-5*).

« Je suis la porte. Celui qui entre en passant par moi sera sauvé; il pourra entrer et sortir, et il trouvera sa nourriture. Moi, je suis venu pour que les humains aient la vie et l'aient en abondance. » (*Jn 10, 9-10*)

J'aime le Seigneur, car il m'entend quand je l'appelle. Il a tendu vers moi une oreille attentive. Toute ma vie, je ferai appel à lui. La Mort me tenait enchaîné, le monde des ombres resserrait sur moi son étreinte; j'étais pris de détresse et d'angoisse. Alors, j'ai crié le nom du Seigneur : Le Seigneur est bienveillant et fidèle, notre Dieu a le cœur plein d'amour (*Ps 116, 1-6*).

La compassion de Dieu est immense, son amour pour nous est tel que, lorsque nous étions spirituellement morts à cause de nos fautes, il nous a fait revivre avec le Christ. C'est par la grâce de Dieu que vous avez été sauvés. Par la bonté qu'il nous a manifestée en Jésus-Christ, il a voulu démontrer pour tous les siècles à venir la richesse extraordinaire de sa grâce (*Ep 2, 4-7*).



Prière du pape François pour l'Année de la Miséricorde

*Seigneur Jésus-Christ,
toi, qui nous a appris à être miséricordieux comme le Père céleste,
et nous a dit que te voir, c'est le voir,
montre-nous ton visage, et nous serons sauvés.*

*Ton regard rempli d'amour a libéré
Zachée et Matthieu de l'esclavage de l'argent,
la femme adultère et Madeleine de la quête du bonheur
à travers les seules créatures;
tu as fait pleurer Pierre après son reniement,
et promis le paradis au larron repent.*

*Fais que chacun de nous écoute cette parole
dite à la Samaritaine comme s'adressant à nous :
Si tu savais le don de Dieu!*

*Tu es le visage visible du Père invisible,
du Dieu qui manifesta sa toute-puissance par le pardon et la miséricorde :
fais que l'Église soit, dans le monde, ton visage visible,
toi, son Seigneur ressuscité dans la gloire.*

*Tu as voulu que tes serviteurs soient eux aussi habillés de faiblesse
pour ressentir une vraie compassion
à l'égard de ceux qui sont dans l'ignorance et l'erreur :
fais que quiconque s'adresse à l'un d'eux
se sente attendu, aimé, et pardonné par Dieu.*

*Envoie ton Esprit et consacre-nous tous de son onction
pour que le Jubilé de la Miséricorde soit une année de grâce du Seigneur,
et qu'avec un enthousiasme renouvelé,
ton Église annonce aux pauvres la Bonne Nouvelle,
aux prisonniers et aux opprimés la liberté,
et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue.*

*Nous te le demandons par Marie,
Mère de la Miséricorde,
à toi qui vis et règnes avec le Père et le Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles.*

Amen.